

Arles

# Le mérinos d'Arles enfile ses vêtements de rando

**INNOVATION** La Maison de la transhumance a réalisé des vêtements techniques de haute qualité

Lionel Escoffier a l'œil qui pétille. Au côté de l'éleveur ovin transhumant - mais aussi vice-président de l'Unité de promotion de la race (Upra) mérinos d'Arles - Michael Dal Grande ose à peine prendre la parole. Le P.-d.g. de la société Naturfaser, qui a réalisé les prototypes, assure mal parler le français. Qu'importe, pas besoin de maîtriser la langue pour bien savoir compter. Car c'est une véritable niche qui pourrait bien sauver toute une filière et pourquoi pas, rapporter gros, que sont en train de tisser les deux hommes.

Un bon filon développé et porté par la Maison de la transhumance qui s'intègre directement dans le projet itinéraire agritouristique La Routo. "Ce sont des vêtements techniques très spécifiques", explique Patrick Fabre, directeur de la Maison de la transhumance. Ils sèchent rapidement et les odeurs

**350 000**

Le nombre de brebis mérinos d'Arles dans la région.

s'évacuent très bien." Avec à terme un objectif clairement défini: taquiner le marché de la laine mérinos de Nouvelle-Zélande, bien implantée en Europe. "Nous avons sur nos terres la laine la plus fine d'Europe", constate Patrick Fabre, donc, de grande qualité. Depuis quatre à cinq ans, on note un regain d'intérêt pour la laine qui retrouve enfin de sa valeur."

## Geste citoyen

Après la première étape pluri-étape concluant le prototype (veste, gants, chaussettes), les différents partenaires sont en



Patrick Fabre, directeur de la Maison de la transhumance tient dans ses bras un prototype de veste de randonnée, réalisée avec 70% de laine de mérinos d'Arles. En bas à droite, Michael Dal Grande, qui a réalisé les prototypes et Lionel Escoffier, éleveur ovin transhumant.

/PHOTOS VALÉRIE FARINE

train d'élaborer une stratégie pour produire une gamme complète. En attendant de trouver des financements, les acteurs favorisent le développement patrimonial du projet. "Derrière cette laine, c'est tout une démarche citoyenne qui est en marche", assure Patrick Fabre. Il y a une certaine force d'éthique dans cette production.

La réussite du projet assurerait ainsi de beaux jours à une filière, plutôt mal menée. Même si pour cela, il y a encore de travail. "C'est un retour aux sources", plaide Lionel Escoffier.

Il faut rééduquer les éleveurs à ce qui se faisait au 19<sup>e</sup> siècle." Tout en restant lucide sur la situation. "Nous n'allons pas révolutionner la filière, mais au moins permettre de valoriser notre savoir-faire et d'en obtenir la satisfaction."

En attendant une future "commercialisation au grand public d'ici deux ans", les professionnels de la laine mérinos d'Arles matraqueront leur message haut et fort: même si la qualité a un coût, elle restera leur maître mot.

Emilie DAVY

Edavy@laprovence-presse.fr



## LA ROUTO

Basé sur les anciennes drailles de transhumance, cet itinéraire a vocation à être homologué sentier de Grande Randonnée (GR®). Le Pays d'Arles et la Maison de la transhumance (Domaine du Merle) en seront le pôle méridional, la vallée de la Stura et l'Ecomuseo della pastorizia (Piémont) le pôle alpin. L'itinéraire relie la plaine de la Crau (Bouches-du-Rhône) à la vallée de la Stura (Italie). → [www.larouto.eu](http://www.larouto.eu)